



JOURNAL #020 DES POSSIBLES

MARS 2026

NOUVEAU
FORMAT!



LE MONDE DES POSSIBLES ASBL
10 POTIÈRUE - 4000 LIÈGE
04/232.02.92
WWW.POSSIBLES.ORG



SAVE THE DATE!

25 ANS DU MONDE DES POSSIBLES

En 2026, le Monde des Possibles fêtera ses 25 ans d'existence.

JEUDI 18 JUIN

9h-12h : 5 ans d'Hospi'jobs à la Cité Miroir
17h-19h30: apéro musical militant en Potiérue

VENDREDI 19 JUIN

9h-12h : journée des réfugiés en Potiérue, pour nos participants.
Spectacle de la troupe théâtrale Nimis
12h-15h : repas d'équipe en Féronstrée
19h30-21h30 : soirée-concert de soutien à la Palestine, en Potiérue

SAMEDI 20 JUIN

10h-13h : brunch interculturel

**Vous voulez participer à l'événement en montrant vos talents ?
Contactez votre formateur ou le service sociojuridique.**

EDITO

Bonjour,

Vous tenez entre vos mains un nouveau numéro du Journal des Possibles - et avec lui, un fragment vivant de ce que nous construisons ensemble, jour après jour depuis 25 ans, en Potiérue et rue des Champs, à Liège.

Ce journal, c'est notre histoire collective. Celle de personnes venues de tous horizons, qui se forment, qui apprennent, qui résistent, qui jardinent, qui chantent, qui interprètent, qui soignent, qui questionnent.

Dans ces pages, vous découvrirez l'écosystème vivant du Monde des Possibles : Univerbal, qui fête ses dix ans de ponts tissés entre les langues et les cultures ; Hospi Jobs qui ouvre concrètement les portes de l'emploi dans les secteurs de la logistique, nettoyage et cuisine de collectivité ; Racines Urbaines, qui fait fleurir la biodiversité et le lien social à l'arrêt du bus 4 au Longdoz ; Dazibao et Qaza'a, qui forment aux droits et à l'esprit critique ; et tant de services qui accompagnent chacune et chacun dans sa singularité.

Mais ce numéro, c'est aussi un journal militant. Parce que les droits ne s'obtiennent pas - ils se défendent. Le Pacte européen sur la Migration et l'Asile, qui entrera en vigueur en 2026, nous inquiète profondément. Derrière les mots techniques se cachent des vies : des personnes qui ont fui, qui espèrent, et que l'Europe risque de traiter comme des problèmes à trier plutôt que comme des êtres à accueillir. Nous resterons vigilants, avec nos partenaires liégeois, face à chaque recul des droits fondamentaux.

Ce journal parle aussi de rumeurs à déconstruire, d'informations fiables à partager, de fake news à démystifier. Dans un monde où la désinformation circule plus vite que la vérité, l'éducation populaire est un acte de résistance.

Bonne lecture.

L'équipe du Monde des Possibles



ANIMATIONS DE JARDINAGE URBAIN PARTICIPATIF

Transformer les espaces urbains en jardins de lien, d'apprentissage et de partage

Organisées par le Monde des Possibles et en partenariat avec Éducation-environnement, ces animations combinent apports théoriques et ateliers pratiques : apprendre à cultiver des légumes, herbes aromatiques et autres plantes en milieu urbain, à comprendre les saisons, et à partager expériences et savoir-faire.

Elles s'inscrivent dans une démarche collective de création d'un jardin inclusif et durable, co-construit avec les participant-es et intégré au quartier.

Lieu:
Le Monde des Possibles
97 rue des Champs
4020 Liège

Programme des animations:

- Mardi 24 février – 10h à 11h30
- Mardi 17 mars – 9h à 12h
- Jeudi 9 avril – 9h à 12h
- Jeudi 23 avril – 9h à 12h
- Vendredi 15 mai – 9h à 12h
- Mardi 23 juin – 9h à 12h

Inscription (jusqu'au 16 février)

Contactez Eve Hounhanou:
eve.hounhanou@possibles.org
ou par tél. 04 232 02 92

Infos: www.possibles.org

PROCHAINES FORMATIONS AU MONDE DES POSSIBLES

Les inscriptions sont ouvertes pour nos prochaines formations:

- **Dazibao** – du 11 au 22 mai : accès aux droits des personnes en demande de séjour. Inscriptions auprès de Pauline ou à l'accueil.

- **Qaza'a** – le vendredi après-midi jusqu'en juin : comprendre et agir sur les droits humains. Inscriptions par message WhatsApp auprès de Pauline au 0483 58 95 76.

- **LIFT** - essais-métiers dans le secteur de la culture et de l'événementiel pour les 18-30 ans. Inscription auprès de Céline par email : lift@possibles.org

- **Migralink** - cours d'informatique de base avec Jacques, inscription : jacques.lecart@possibles.org

Inscriptions et informations chaque lundi matin de 9h à 12h en Potiérue 10.

Nos activités et services :

• **Service sociojuridique** sur rendez-vous à l'accueil, avec Camille et Pauline

• **Bibliosphères** – Bibliothèque interculturelle ouverte le mardi de 11 à 13h, le mercredi et le jeudi de 11h30 à 14h avec Chiara

• **Racines Urbaines** – jardinage communautaire avec Eve : eve.hounhanou@possibles.org

• **Chorales des Possibles** – chant multilingue engagé : le vendredi de 12h45 à 13h30 avec Mauricette

• **Espace Nagomi** – jeux, lecture, partage : le vendredi de 9h à 12h avec Jacques.

• **Espace Public Numérique** : le mercredi de 9h à 12h ou sur rendez-vous avec Sandrine.

Vous voulez vous tenir au courant des actualités au Monde des Possibles ?

Envoyez un message WhatsApp au 0483 58 95 76 pour rejoindre le groupe WhatsApp de l'association.

CALENDRIER DES MOBILISATIONS

- Contre le racisme : le 21 mars à Liège.

- Contre le centre fermé de Vottem: manifestation annuelle organisée par le CRACPE le 12 avril 2026.

FORMATION QAZA'A : FORMEZ-VOUS AUX DROITS HUMAINS !

Qaza'a est un cycle de formations de janvier à juin 2026, et ouverte à toutes et tous. L'objectif est de se réunir pour en apprendre plus sur les droits humains, en partageant des informations, des expériences, des conseils, et de réfléchir ensemble à faire respecter ces droits dans notre quotidien.

Droits des étrangers, droit au logement, droit à la dignité humaine, droits numériques, lutte contre le racisme et les discriminations... toute une série de thèmes sont abordés chaque semaine.

Les séances ont lieu le vendredi de 13h30 à 16h dans la salle 2 (en Potiérue).

Il n'est pas indispensable de suivre toutes les séances, et vous pouvez rejoindre le groupe à tout moment.

Les conditions pour participer sont simplement de comprendre le français à l'oral, et de pouvoir s'exprimer. Aucune condition de séjour n'est requise.

Informations par message WhatsApp auprès de Pauline : 0483 58 95 76

Une attestation de fin de formation est délivrée pour chaque participant.

**FORMATION
QAZA'A**

**FAIRE VIVRE
LES DROITS
HUMAINS**

**DES CLÉS POUR AGIR,
DES OUTILS POUR S'EXPRIMER**

**DIX SÉANCES LES VENDREDIS
DE 13H30 À 16H**

Dates des séances 2026 :

9/1, 23/1, 30/1, 6/2, 20/3, 27/3, 3/4,
10/4, 17/4, 24/4, 15/5, 22/5, 5/6,
19/6, 26/6.

Lieu: Potiérue 10 - 4000 Liège
Délivrance d'une attestation
de participation

Inscriptions:

dazibao@possibles.org

ou par message WhatsApp:

0483 58 95 76





VIDE DRESSING

*L'économie circulaire
au service de la solidarité!*

Samedi 21 mars 2026

De 10h à 13h

Potiérue 10 - 4000 Liège (1^{er} étage)

Bar et petite restauration

Activités autour de la consommation durable:
atelier couture et semis



CONSTRUIRE DES PONTS

LES 8 CONSEILS INTERCULTURELS DU GROUPE DAZIBAO

Les conseils du groupe Dazibao de février pour adopter une approche interculturelle

Lors de la session de février, le groupe dazibao a vécu un atelier autour de l'approche interculturelle, concept théorisé par la chercheuse Margalit Cohen-Emerique en trois étapes : la décentration, la découverte de l'Autre et la négociation en vue de trouver un pont interculturel.

Sur base d'exercices de réflexion et de partages, le groupe a rassemblé des conseils en intelligence collective pour favoriser l'adoption d'une approche interculturelle.

Voici leurs 8 conseils :

1. L'acceptation de l'autre tel qu'il est.
2. Respecter la culture de l'autre en la voyant comme une richesse et comme étant l'égale de la nôtre et en se rappelant que nous n'avons pas toutes les clés de compréhension.

3. Favoriser plus de mixité sociale dans les écoles.

4. Apprendre à connaître l'Autre et s'y adapter en étant en contact via des rencontres interculturelles.

5. Communiquer en écouter, en étant être attentif, être curieux et questionner.

6. Fermer les yeux sur certains comportements en se disant que la personne ne nous souhaite pas de mal. Essayer de ne pas prendre les choses personnellement et éviter de faire des suppositions.

7. Imiter l'autre en restant biculturel, en n'oubliant pas sa culture initiale.

8. Offrir l'espace à l'autre pour qu'il puisse dire qu'il n'est pas d'accord. Ne pas être d'accord n'est pas forcément un conflit.

Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin !



LA RUMEUR...

Le dictionnaire Le Robert définit le terme « rumeur » comme « un bruit, une nouvelle de source incontrôlée qui se répand ». Le propre de la rumeur est de ne pas savoir si l'information est vraie ou fausse. Souvent, les histoires qui deviennent des rumeurs sont exagérées, généralisées et perdent en nuances.

En ces temps où les fausses informations, plus connues sous le terme « fake news », sont utilisées comme armes de combat par les partis et personnalités de l'ex-

trême droite, il est primordial de ne pas céder à l'élan de panique et à la confusion qu'elles provoquent. Contrairement aux rumeurs, les fake news sont lancées avec l'intention de faire circuler une fausse information. Les rumeurs et les fake news ont pour effet de tétaniser et d'apeurer les personnes qui les reçoivent comme de potentielles informations véridiques. Dès lors, des questions telles que « qui croire ? » ou « quelles sources d'information sont réellement fiables ? » doivent être posées afin de conserver un esprit critique.

Le Monde des Possibles ASBL compte, parmi les personnes qui fréquentent l'association, une part importante de personnes en demande de protection internationale. Une formation spécifiquement destinée aux personnes primo-arrivant-e-s, appelée Dazibao, est organisée trois fois par an au sein de l'association. Elle a pour objectif principal d'informer les personnes primo-arrivant-e-s à propos de leurs droits en Belgique, en lien avec diverses thématiques telles que le séjour, l'aide sociale et le logement.

Lors de ces formations, il a été constaté que de nombreuses rumeurs infondées circulent dans les centres d'hébergement et au sein des communautés de personnes primo-arrivant-e-s. Les personnes présentes en Belgique depuis plus longtemps, ayant obtenu ou non un titre de séjour, se présentent souvent comme détenteur-ric-e-s de « filons » pour obtenir un titre de séjour et donnent des conseils pouvant avoir un impact dangereux pour l'avenir sur le dossier d'une personne, tels que :

« Pour obtenir un avis positif du CGRA, il faut mentir sur sa nationalité, sur son orientation sexuelle ou sur son niveau de scolarisation. »

Ces rumeurs, lorsqu'elles ne sont pas déconstruites par des professionnel-le-s, influencent parfois de manière dramatique le discours d'une personne. Rappelons que, en cas d'incohérences, le CGRA peut refuser la demande de protection.

Il est intéressant de s'interroger sur les raisons de la naissance de ces rumeurs. Peut-être sont-elles liées à la généralisation de cas individuels et au manque de transparence des critères d'obtention d'un titre de séjour. Quoi qu'il en soit, le conseil à donner aux personnes primo-arrivant-e-s est de toujours vérifier les informations reçues par des pair-e-s auprès de professionnel-le-s du secteur de la migration : juristes, assistant-e-s sociaux-ales ou avocat-e-s.

Le droit à l'information juste est un combat démocratique primordial pour le Monde des Possibles.

UNIVERBAL: DIX ANS DE PONTS TISSÉS ENTRE LES LANGUES

Écrit par Sana OTHMENI,
journaliste et formatrice

Le 12 décembre 2025 a été une journée particulièrement significative pour l'association Le Monde des Possibles, tant pour ses travailleurs que pour ses bénéficiaires.

Cet évènement s'est distingué par sa portée stratégique et symbolique, reflétant à la fois le travail accompli et les perspectives futures de l'association. La journée célébrait les dix ans de son projet d'interprétation en milieu social Univerbal.

À la Cité Miroir de Liège, et au fil de cette journée mémorable, interprètes, formateurs, partenaires institutionnels et acteurs du secteur social se sont réunis pour dresser le bilan d'une décennie de travail consacrée à la levée des barrières linguistiques et culturelles. L'événement a rappelé que l'interprétation en milieu social ne se limite pas à une simple transmission de mots, mais constitue un palier essentiel pour garantir l'accès aux droits, aux soins et aux services publics pour les personnes allophones. Par l'intervention des interprètes, les obstacles liés à la langue sont levés, permettant de transformer les situations d'exil et d'isolement en un dialogue structuré et efficace, au service de la compréhension, la résolution des difficultés et l'inclusion.



LES FONDATIONS DE LA FORMATION UNIVERBAL

Bien plus qu'une simple fête d'anniversaire, cette commémoration a favorisé une rencontre professionnelle et des échanges constructifs, tout en mettant à l'honneur les « facilitateurs et passeurs de mots » qui transforment l'isolement en socialisation et qui lèvent les barrières linguistiques pour faciliter l'intégration.

L'aventure Univerbal ne s'est pas construite en un jour. Elle puise ses racines dans une volonté tenace et un engagement déterminé pour donner une voix à ceux que le silence de l'expatriation isole. Sous l'impulsion de Didier van der Meeren et des fondatrices comme Charlotte Poisson tout d'abord, puis Céline Reding, le projet a grandi, passant de l'engagement bénévole à une professionnalisation rigoureuse.

Céline Reding qui a animé une grande partie de la journée a rappelé que La formation Univerbal repose toujours sur trois socles essentiels :

- L'éthique, avec le respect absolu du secret professionnel et une neutralité sans faille, car entre le professionnel et la personne allophone, l'interprète est ce tiers de confiance, garant d'une communication fidèle et neutre.
- La rigueur technique, à travers la recherche terminologique, la préparation documentaire et l'élaboration de glossaires précis.
- La dimension humaine, qui inclut la gestion de l'impact émotionnel et une compréhension fine des réalités interculturelles.



UNE PORTE OUVERTE SUR L'AVENIR : DES TÉMOIGNAGES

Lors de l'anniversaire, on a aussi eu l'occasion d'écouter quelques témoignages, dont celui d'Houriya Cherdous, en service depuis 2020, qui a rappelé la charge émotionnelle de ce métier. Pour elle, être interprète c'est savoir tout dire, sans rien ajouter, tout en protégeant son propre cœur des récits de vie parfois tragiques qui traversent le chemin des bénéficiaires. C'est une mission sacrée, car la déontologie est celle où la discrétion et la multipartialité sont les mots-clés. J'ai l'opportunité de parler avec Madame J. N., qui a remercié du fond du cœur toute l'équipe d'Univerbal et du Monde des Possibles et leur a adressé ces mots : Vous n'enseignez pas seulement des techniques de glossaires ou de prise de notes. Vous ouvrez des horizons. Pour beaucoup d'entre

nous, parler plusieurs langues est devenu une clé pour s'insérer, pour exister et pour aider, à notre tour, nos pairs à naviguer dans le domaine social ou médical

D'UNE UTOPIE ENGAGÉE À UNE PROFESSION RECONNUE

Aujourd'hui, l'interprétation en milieu social en Belgique francophone se trouve à un tournant décisif. La mise en place d'un parcours officiel de validation des compétences, attendue pour 2026, vient couronner des années de lutte pour la reconnaissance d'un métier trop longtemps réduit à une simple traduction. Selon le représentant de SETIS, Monsieur Nicolas Bruwier, l'interprétation est désormais reconnue comme un acteur incontournable des secteurs sociaux, médicaux et administratifs.

UN CHAMP DE POSSIBLES

Si j'écris ces lignes aujourd'hui avec des émotions particulières, c'est parce que mon propre chemin a croisé celui d'Univerbal en 2020. En tant qu'immigrée, la formation n'était pas qu'un apprentissage théorique et pratique, mais elle était le moment où j'ai réalisé que ma langue maternelle, que je portais parfois comme un bagage encombrant, était en réalité mon plus bel et précieux atout professionnel et que dix ans après son existence, Univerbal continue de prouver que lorsque les langues fleurissent et les mots agissent, le monde devient, enfin, un champ de possibles.



Photos :
Roberto Valdes Dausa

FÊTES D'HIVER!

22 décembre 2025

Pour clôturer l'année 2025, le Monde des Possibles a organisé une fête d'hiver en Potiérue 10, à destination des participants de nos diverses activités. Cet événement a été conçu dans le cadre du programme « Hiver chaleureux » de la coopérative Céra, qui nous a soutenu financièrement pour organiser cette matinée. Un grand merci à eux ! Cette fête d'hiver aura été l'occasion de passer un moment chaleureux, pour petits et grands, avec des moments ludiques et conviviaux.

Quoi de mieux qu'un film et du popcorn pour commencer son lundi? Les participants ont débuté leur journée en regardant le film

Paddington, qui raconte l'histoire d'un ourson péruvien qui débarque à Londres, sème le chaos avec une politesse désarmante, et finit par trouver une vraie famille. Le film aura été bien apprécié par les participants, et surtout par les plus petits!

Après le film, un repas convivial a été partagé pour le dîner. Au menu: une soupe géorgienne, de l'attiéké, du poisson cuit au four, de la salade, et une pâtisserie marocaine. Des plats délicieux, préparés avec soin par quelques apprenantes du MDP! Tous les participants étaient réunis dans la grande salle pour partager ce repas multiculturel.

L'après-midi, des animations variées ont pris place dans la salle Régine Decoster. Au programme: des jeux de société et de la musique



pour passer un moment riche en échanges et rigolades. De plus, une animation de jardinage a eu lieu, avec des petits pots à semer à décorer et à remplir. Les participants ont pu semer des graines de menthe poivrée dans leurs pots et repartir avec. Une bonne opportunité pour s'initier un peu au jardinage, et un petit cadeau de fin d'année.

Tout au long de la journée, la salle 6 aura été aménagée pour que les plus petits puissent se divertir avec des jeux adaptés à leurs âges.

Cette fête aura été une opportunité pour nous de se rassembler, de fêter la d(hiver)sité présente au sein du MDP, de passer un bon moment en étant entourés d'amis et de connaissances, et de clôturer cette année 2025 riche en changements.



OUTILLER LES ENSEIGNANTS FACE À LA DÉSINFORMATION ET À LA CYBERHAÏNE

Une formation a récemment été organisée à Soralia pour des professeurs de promotion sociale. Elle était animée par notre formateur en informatique, Jacques. Pendant cette journée, les enseignants ont découvert différents sujets importants : la désinformation, la cyberhaine, ou encore l'intelligence artificielle. L'objectif était aussi de réfléchir ensemble à comment parler de ces thèmes en classe, et de repartir avec des outils faciles à utiliser.

L'ambiance était très ouverte. On a beaucoup discuté, partagé des expériences et posé des questions. L'outil qui a le plus marqué les participants est le photolangage « Les commentaires émoi ». Chaque professeur a reçu un exemplaire du jeu. Une participante l'a même utilisé quelques jours plus tard avec des étudiants futures secrétaires médicaux, et l'activité a très bien fonctionné.

Un moment fort de la journée a été la découverte des personnes très riches qui contrôlent une partie des médias. Certains ont été surpris, et cela a lancé un vrai débat sur la manière dont l'information est produite et diffusée.



Si cette formation a été proposée, c'est aussi parce que ces sujets sont devenus incontournables. Aujourd'hui, la cyberhaine touche tout le monde, directement ou indirectement. Beaucoup de personnes en souffrent mais n'osent pas en parler. Mettre ce thème sur la table permet de lever le tabou et d'ouvrir un espace d'écoute. Cela aide chacun et chacune à mieux comprendre ce que vivent les victimes et à développer une empathie plus profonde. En classe ou en groupe, cela renforce l'attention que l'on porte aux autres et encourage des relations plus respectueuses.

La désinformation est aussi un enjeu majeur de notre temps. Les fausses nouvelles ou fake news se répandent rapidement et brouillent notre capacité à analyser et à réfléchir. Elles affaiblissent l'esprit critique, alimentent les peurs, et peuvent même influencer des élections ou fragiliser nos démocraties. Apprendre à repérer ces mécanismes, à les comprendre

et à en parler ouvertement est essentiel pour permettre à chacun de se construire une opinion plus éveillée.

Au Monde des Possibles, ces questions ont déjà été travaillées en profondeur lors d'activités. Les conclusions tirées de ces expériences sont précieuses et ont montré leur impact positif. Pour que cet impact continue à grandir, nous nous tournons vers des acteurs extérieurs, comme Soralia. L'idée est simple : faire circuler les outils, les idées et les pratiques afin que d'autres groupes puissent eux aussi s'en saisir, les adapter et les transmettre. Quand ces ressources voyagent d'un lieu à un autre, elles permettent à plus de personnes de comprendre, de discuter et de développer leur esprit critique. Et peu importe où l'on se trouve, il devient possible d'ouvrir la parole et de construire ensemble des espaces de réflexion plus libres et plus inclusifs.



MAIS QUE FONT-ILS, RUE DES CHAMPS ?

97 rue des Champs, ça bouge.

En ce début d'année, nos salles se remplissent, les parcours démarrent et les projets prennent forme. **Hospi'Jobs** et **Hospi'Talent** accueillent de nouvelles cohortes, tandis que le programme Refugees¹ s'apprête à être lancé. Résultat : en 5 jours **plus de 100 personnes** ont participé à nos séances d'information, avec une même ambition en tête : se former et accéder à un emploi.

Ici, on ne se contente pas de former. Avec **Hospi'Jobs**, les apprenants sont préparés, d'abord en formation et puis accompagnés sur le terrain, à travers des stages dans des secteurs essentiels : **le bionettoyage, la cuisine de collectivité et la logistique en milieu médical**. Des métiers en pénurie indispensables pour le bien de la communauté. L'objectif est clair : former des travailleurs **fiables**.

Ces initiatives s'inscrivent dans une dynamique plus large. **Hospi'Jobs**, **Hospi'Home**, **Hospi'Talent** et les autres programmes sont désormais réunis sous une même bannière : **Hospi Galaxy**. Un écosystème

¹ Refugees est un programme d'accompagnement vers l'emploi, créé en partenariat avec BNP Paribas Fortis. Il repose sur une série de rencontres entre les participants du MDP et des membres du personnel volontaires, de BNP, spécifiquement dédiées à la mise à l'emploi et au partage d'expériences professionnelles.

construit avec des partenaires engagés dont L'IRFAM, le CRIPEL, les Hôpitaux du MONT LEGIA, du CHU, la citadelle, et du Sart tilman, **BNP Paribas**, le Forem, **DUO For a JOB**, **Formathe** — et porté par une conviction commune : l'emploi durable se construit, au plus près des réalités du terrain.

Durant nos programmes de formation, nous créons des liens de confiance avec nos apprenants et avançons dans un esprit de famille solide, nous les connaissons bien, nous identifions leurs talents, leurs faiblesses et les accompagnons individuellement vers la version d'eux même la plus adaptée aux nouvelles réalités.

Dans un contexte socio-économique sous tension, nous avons fait le choix de **regrouper nos forces**. Pour ouvrir, concrètement, les portes d'un **emploi décent et stable** à nos apprenants.

Les hôpitaux, les maisons de repos, les industries pharmaceutiques et certaines entreprises en quête de **talents fiables et engagés nous ont déjà fait confiance**.

La fiabilité n'est pas un slogan. C'est une promesse tenue. Les candidats qui répondent aux offres dans les métiers en pénurie sont majoritairement issus de la diversité.

Et ceux qui signent un contrat se distinguent par leur **ponctualité**, leur motivation et leur **loyauté**. Parce que pour eux, un emploi n'est jamais « juste » un salaire. C'est une stabilité retrouvée, une place dans la société, une identité professionnelle ancrée ici, localement. Engager une personne, ce n'est donc pas seulement pourvoir un poste.

C'est offrir la possibilité de **retrouver une vie en sécurité**, de **se projeter**, de **repandre une place reconnue dans la société**. Pour la personne engagée, comme pour sa famille, c'est souvent bien plus qu'un contrat : c'est l'aboutissement d'un parcours exigeant. Et une réussite dont on peut être fier.





DES BOMBES DE GRAINES POUR FAIRE POUSSER «RACINES URBAINES»... JUSQUE DANS LA VILLE !

Dans le cadre du projet « Racines Urbaines », les groupes FLE A1.2 et A2.1 du Monde des Possibles ont participé à une activité citoyenne et écologique autour du jardinage urbain. Racines Urbaines vise la création d'un jardin communautaire installé sur le toit des bureaux de l'association, au cœur du quartier Longdoz-Amercoeur, une zone fortement urbanisée et marquée par un manque d'espaces verts. Conçu comme un lieu ouvert et inclusif, ce jardin se veut à la fois un poumon vert, un espace de rencontre entre générations et cultures, et un terrain d'expérimentation collective autour de l'agriculture urbaine.

Dans cette même dynamique, les participant-e-s ont été invités à réfléchir à la place de la nature en ville et à poser un geste concret en faveur de la biodiversité. Après des échanges riches autour du jardinage — souvent nourris de souvenirs et de pratiques issus de leurs pays d'origine — ils et elles ont fabriqué des bombes de graines : de petites boules de terre contenant des graines de fleurs, simples à réaliser et accessibles à toutes et tous.

Le moment fort de l'activité a eu lieu lors du lancement des bombes de graines sur l'espace vert du parking Cité à Liège. Dans une ambiance joyeuse et pleine d'enthousiasme, chacun-e a choisi un endroit pour lancer sa bombe, avec le sourire et la fierté de contribuer à embellir son environnement. Pour beaucoup, ce geste symbolique avait une grande valeur : celle de laisser une trace positive dans le quartier et de participer activement à la vie locale.

Des photos ont été prises sur le moment, témoignant de l'énergie, de la convivialité et de l'engagement des participant-e-s. D'autres images viendront prochainement compléter cet article, en montrant ce que ces bombes de graines sont devenues : des fleurs qui poussent, de la couleur qui apparaît et un espace urbain qui se transforme peu à peu. Une belle manière de rappeler que, comme Racines Urbaines, de petites graines semées ensemble peuvent faire naître de grands changements.





Gustavo Basso
Santo Andre's hospital at peak of the Covid-19 pandemic
CC BY-SA 4.0

HÔPITAUX D'ICI ET D'AILLEURS

*Bénédicte Lessko,
formatrice au Monde des Possibles*

Dans le cadre de la formation Hospi job's, coordonnée par Cossi Noudofinin, je suis intervenue ponctuellement durant 6 sessions successives, de 2022 à 2025. Parmi les activités réalisées, je relevais avec les participant-e-s les aspects positifs et les aspects plus difficiles vécus dans les hôpitaux, d'une part dans les hôpitaux en Belgique et d'autre part dans les hôpitaux de leur pays d'origine.

Les constats des différents groupes ont été rassemblés, et mêlent parfois des idées d'apparence contradictoires... Il faut noter que les participant-e-s viennent de pays aux systèmes de santé très

variés, et que leur regard dépend beaucoup des contrastes entre les systèmes dans lesquels ils ont eu des expériences concrètes. Une personne qui relève par exemple que l'organisation des transports par ambulance est efficace en Belgique, souligne ainsi que les transports vers l'hôpital sont inexistantes ou peu efficaces dans son pays d'origine.

Une personne qui relève qu'il y a des services sociaux dans les hôpitaux belges, indique aussi très probablement qu'il n'y en a pas dans les hôpitaux de son pays d'origine. En Belgique, nous oublions peut-être parfois de nous réjouir du bon fonctionnement des ambulances, de l'existence des services sociaux dans nos services hospitaliers, de notre liberté d'expression, ou du fait qu'on ne paie pas avant d'entrer à l'hôpital !

Ce tableau des paysages hospitaliers d'autres pays du monde nous éclaire aussi sur ce qui nous manquerait dans les hôpitaux en Belgique : les remèdes par les plantes, la solidarité entre patients, le partage d'une même langue pour se comprendre, ...

Ce travail est présenté sous la forme de 4 chapitres :

1. CE QUI EST BEAU ET PRÉCIEUX DANS LES HÔPITAUX EN BELGIQUE

- Les hôpitaux sont (assez) proches et accessibles géographiquement pour tous les patients.
- Il y a un accueil permanent par les urgences et des ambulances efficaces pour amener les patients.
- Aux urgences, il n'y a pas de corruption, on passe par ordre d'arrivée.
- On paye après les soins, par mensualité si nécessaire. Les soins sont donc accessibles à tous.
- Il y a des services sociaux.
- L'organisation administrative est correcte, les heures de rendez-vous sont +/- respectées. Le système informatique est efficace, pour l'organisation et pour les dossiers santé.
- On a confiance dans les médecins, même si on ne paye pas de pot-de-vin.
- Le personnel est compétent, consciencieux, rigoureux, gentil, à l'écoute, bienveillant et chaleureux avec tout le monde et la technolo-

gie est avancée. Les soins sont de qualité et il y a un suivi. Les médecins prennent le temps d'écouter et d'expliquer, les soins sont respectueux de chacun, on rassure les patients.

- Il y a une liberté d'expression, on peut parler de tout.
- En maternité, on peut choisir sa musique, on accouche en salle privée, présence du papa, prime de naissance, suivi du bébé à la maison...
- On peut venir seul, on sera pris en charge correctement, tout le monde reçoit un repas.

2. CE QUI EST BEAU ET PRÉCIEUX DANS LES HÔPITAUX DE MON PAYS

- La médecine traditionnelle (sauf les sorciers et sorcières !), le recours aux soins traditionnels par les plantes...
- Les rendez-vous ne sont pas nécessaires, il suffit de se présenter à l'hôpital, on est soigné le jour où on se présente à l'hôpital (Guinée Konakri)
- Les personnes précarisées ne payent pas leur mutuelle, les soins sont gratuits pour elles (RAMIDE au Maroc)
- Dans les hôpitaux privés, les soins sont rapides et de qualité, les médecins sont compétents, l'hygiène est bonne.
- Dans les hôpitaux publics, les soins sont gratuits pour les plus pauvres, les médicaments sont gratuits (Somalie).

- Les soins et les médicaments sont gratuits pour tous (Syrie, Colombie...)
- Un ou plusieurs proches peuvent rester en permanence avec le patient hospitalisé qui est ainsi soutenu et gâté.
- Il y a une solidarité entre malades, les familles sont solidaires avec les autres patients hospitalisés.
- Le personnel est humain et compétent, il peut donner de son temps.
- Les dentistes sont compétents (Madagascar), il y a des soins de qualité (Cameroun, Maroc, Iran...)
- Je peux m'exprimer dans ma langue, je comprends et je suis compris.

3. CE QUI ME CHOQUE OU M'ÉTONNE DANS LES HÔPITAUX EN BELGIQUE

- Longs délais pour certains rendez-vous chez certains spécialistes (dentiste, ophtalmologue...)
- Pour le personnel étranger, il n'y a pas d'équivalence de diplôme.
- Que l'euthanasie soit possible (fait de provoquer la mort d'un malade incurable qui souffre et veut mourir)
- Que les interruptions volontaires de grossesse (IVG) soient possibles (et même contre l'avis du papa !)
- Il y a beaucoup de césariennes.
- Certains patients sont seuls et abandonnés par leur famille.



Medici con l'Africa Cuamm
Tosamaganga hospital: maternity ward, Tanzanian
CC BY-SA 2.0

- La manière brutale d'annoncer une mauvaise nouvelle, comme un cancer.
- Les personnes étrangères ne peuvent pas s'exprimer ni comprendre à cause de la langue.

4. CE QUI ME CHOQUE OU M'ÉTONNE DANS LES HÔPITAUX DE MON PAYS

- L'accueil n'est pas bon, manque d'accessibilité pour les personnes handicapées.
- L'hôpital est parfois trop loin, les ambulances ne fonctionnent pas bien.
- Parfois, il n'y a aucun système de mutuelle.
- La médecine à deux vitesses (privée pour les riches, publique pour les pauvres) : certains patients qui ont les moyens peuvent être soignés, les autres ne peuvent même pas entrer dans l'hôpital.
- Il faut payer pour pouvoir entrer dans l'hôpital, ou bien, pour obliger la famille à payer, le corps peut être confisqué ou bien le patient est empêché de sortir.
- Les hôpitaux publics manquent de moyens (peu d'équipement diagnostic, appareils, prothèses...), bâtiments trop vieux, trop peu de lits.
- La corruption est partout : il faut donner des pourboires à tous les membres du personnel : médecin, femme d'ouvrage... Certains patients n'ont pas les moyens financiers pour se faire opérer.
- Les césariennes sont pratiquées

trop souvent, ou au contraire, en Somalie, il y a beaucoup de freins dans la société pour pratiquer les césariennes. La mère et l'enfant ne passent qu'une nuit à l'hôpital après l'accouchement.

- Le personnel est peu qualifié, il obtient parfois un diplôme sans études (en pratiquant). Le personnel est parfois peu consciencieux, négligent, à cause des bas salaires.
- Il manque de spécialistes.
- Certains médecins volent les médicaments achetés par les patients, pour les revendre à leur profit personnel.
- Il faut quitter l'hôpital et se déplacer pour certains examens comme les prises de sang, ou pour acheter du matériel médical (compresses...)
- Le diagnostic n'est pas transmis au patient lui-même, seulement à sa famille.
- Les patients en fin de vie sont renvoyés chez eux sans soins.
- Le corps médical ne s'adapte pas à la langue parlée par le patient, il y a des discriminations ethniques.
- Il y a des blocages techniques dus à des pannes électriques ou d'internet.
- Le manque de suivi des patients.
- Les médicaments en pénurie ou trop chers. Les médicaments génériques sont de faux médicaments. On prescrit trop de médicaments, et ils sont chers.



POINT INFO DU SERVICE JURIDIQUE

ACTUALITÉS EN DROITS DES ÉTRANGERS

Pacte sur la Migration et l'Asile

Un Pacte sur la Migration et l'Asile a été adopté par l'Union Européenne en 2024. Il est en cours de transposition en Belgique, et il sera applicable à partir de juin 2026. Il s'agit d'un texte de loi obligatoire pour les Etats européens, qui durcit considérablement les conditions d'accueil et les procédures pour les personnes en demande de protection internationale.

Il prévoit notamment des mesures qui vont à l'encontre des droits humains:

- Un contrôle renforcé dès l'arrivée, par un filtrage des personnes aux frontières.
- Des procédures d'asile accélérées, pour les personnes originaires de pays considérés comme « sûrs ».
- Un système « Dublin » renforcé, avec la possibilité pour les Etats européens de payer une amende pour ne pas accueillir de migrants, faisant de l'accueil une transaction financière plutôt qu'un devoir humanitaire.

A ce jour, nous ignorons encore comment ce pacte sera appliqué en Belgique.

Le Monde des Possibles et ses partenaires s'opposent aux mesures restrictives du droit d'asile contenues dans ce texte, qui va renforcer:

- Le fichage des données personnelles.
- La criminalisation des migrants et le recours à la détention administrative.
- Un traitement expéditif des demandes d'asile, au détriment de la vulnérabilité de celles et ceux qui ont quitté leur pays.
- La facilitation des déportations vers les pays d'origine, au risque de subir des traitements inhumains et dégradants.
- La surveillance accrue et fichage permanent.

Si le Pacte prétend mieux organiser l'asile, les associations s'inquiètent d'une logique de «tri» et d'expulsion qui prime sur l'hospitalité et le respect des droits fondamentaux.

Avec le Ciré, Migreurop, le CNCD 11.11.11 et tous ses partenaires, le Monde des Possibles reste vigilant à la mise en application de ce pacte en Belgique.

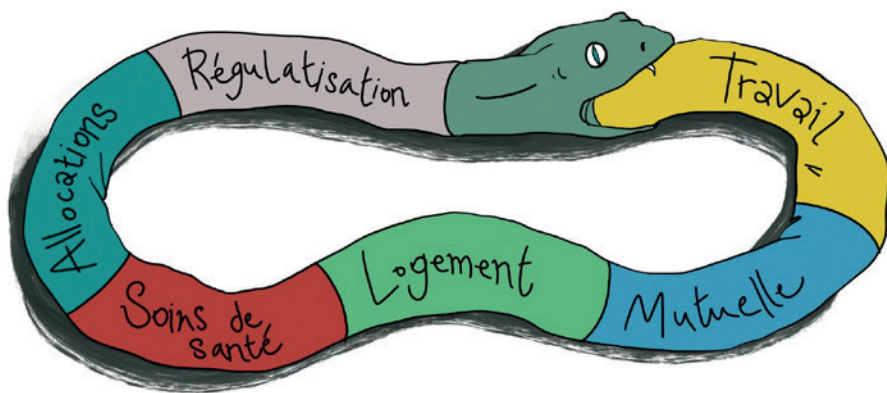


Illustration : Valérie Druart via La Fonderie.

POURQUOI LES TRAVAILLEURS DOIVENT-ILS CONSERVER LEURS COMPTES INDIVIDUELS ?

1. Qu'est-ce qu'un compte individuel ?

Le compte individuel est un document qui récapitule, pour **une année civile entière**, l'ensemble des prestations et des rémunérations d'un travailleur chez un employeur. Contrairement à la fiche de paie qui est mensuelle, le compte individuel donne une **vue globale sur les 12 mois de l'année**.

Il contient :

- **L'identité complète** de l'employeur et du travailleur.
- **Le détail des prestations** : jours travaillés, heures supplémentaires,

mais aussi les motifs d'absence (maladie, vacances, chômage temporaire).

- **Le détail financier** : salaire brut, cotisations ONSS, précompte professionnel, primes (fin d'année, double pécule de vacances), chèques-repas et indemnités de transport.

2. À quoi servent les comptes individuels ?

C'est le document de référence pour faire valoir vos droits sociaux.

- **Pour vérifier** que toutes les sommes dues par l'employeur (primes, péculs de vacances) ont été correctement payées et déclarées.
- **Pour calculer votre future pension.**

- Il sert de base pour remplir votre déclaration d'impôts.
- En cas de fin de contrat, il peut être exigé pour prouver que vous avez travaillé suffisamment de jours pour avoir droit aux allocations de chômage.

lial, de **titre de séjour de longue durée** ou de **nationalité belge**, vous devrez prouver que vous avez disposé de revenus stables et que vous avez cotisé en Belgique.

Conseil :

- Réclamez vos comptes individuels à tous vos employeurs sur les 5 dernières années, même pour les emplois où vous n'avez travaillé que quelques jours.
- Gardez bien vos comptes individuels, et scannez-les pour en garder une copie numérique également.
- L'une des conditions pour obtenir la nationalité (sur la base du travail) est de prouver que vous avez travaillé plus de 468 jours sur les 5 dernières années : demandez conseil au service juridique du Monde des Possibles.

3. Pourquoi les travailleurs doivent-ils conserver leurs comptes individuels ?

L'employeur a l'obligation légale de vous remettre une copie de votre compte individuel **au plus tard le 1^{er} mars** de l'année qui suit l'année de travail. Vous pouvez néanmoins le demander à votre employeur à tous moments, même en cours d'année. Il est conseillé de garder tous vos comptes individuels jusqu'à votre pension.

4. Pourquoi conserver précieusement ses comptes individuels quand on est étranger ?

Pour un travailleur étranger en Belgique, ce document est crucial pour sécuriser sa situation administrative :

- **Exportation des droits (Union Européenne)** : Si vous retournez dans votre pays ou partez dans un autre pays de l'UE, le compte individuel facilite l'obtention du formulaire **U1** (chômage) ou le calcul de la retraite internationale (périodes de cotisation en Belgique).
- **Preuve de travail légal** : En cas de demande de **regroupement fami-**



AVEC LE SOUTIEN DE

